

pris les armes en sa faveur, et qu'ils avaient tendu aux troupes Chinoises bien des pièges qui ne furent pas tous évités, l'Empereur résolut de leur faire la guerre dans les formes, pour faire de leurs Etats une nouvelle Province de la Chine. Malgré l'éloignement des lieux, l'armée se mit en marche avec la plus grande ardeur; mais elle n'arriva qu'après avoir passé par les plus rudes épreuves, et avoir laissé en chemin plus de la moitié de ceux qui la composaient, dont les uns étaient morts de fatigue, et les autres de faim et de misère.

Le Général *Tchao-hoei* s'étant approché d'*Irguen* (ou *Iierkin*) fit sommer les habitans de se rendre. Les deux *Hotchom* prirent la fuite avec tous ceux qui voulurent bien les suivre. Ceux qui restèrent dans la Ville en ouvrirent les portes, et invitèrent le Général ennemi à en venir prendre possession au nom de l'Empereur. *Tchao-hoei* leur répondit qu'il se rendrait à *Irguen* pour y distribuer des grâces et les combler de bienfaits; qu'il ne changerait rien à leurs coutumes, et qu'il ne les obligerait point à *changer de bonnet*, c'est-à-dire, à quitter le turban; car ces Tartares sont Mahométans. En effet, après avoir pris toutes les précautions que la prudence peut dicter, il fit son entrée triomphante. Il défendit à ses Soldats tout acte d'hostilité; il leur ordonna de payer tout ce qu'ils achèteraient des Mahométans; et leur promit de les dédommager abondamment dans la suite. Il fut exactement obéi.